

# L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU LE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. I. P.,  $\delta$ ), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Épargne, MOULINS.  
— *Ichneumoniens*.

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS  
(13<sup>e</sup>). — *Aphodien paléarctiques, Hétéroptères français*.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —  
*Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*  
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.  
— *Coléoptères* de Corse.

Maurice PIC, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*  
d'Europe, *Melyridae, Ptilinidae, Nanophyas, Anthicidae, Pedilidae*, etc. du globe. — *Cerambycides* de  
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocéphalides paléarctiques*. *Malucodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINE-  
BLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apten et*  
*Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 68, rue Bannier, à Orléans. *Coléop-*  
*tères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à DIGOIN

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulines

(10 Juin 1915)

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*).

Captures d'Hémiptères en différentes régions paléarctiques, par  
M. Pic.

Mœurs et métamorphoses des insectes, par le Capitaine XAMBEU  
(*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER.

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.  
 La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915.

On peut céder quelques collections, avec le 1<sup>er</sup> cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant actuellement 14 fascicules (le dernier a paru le 12 avril 1915), au prix de 2 fr. le fascicule port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.  
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE  
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

## AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

### Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

- 1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)
- 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> fascicules (10 février-avril 1912).
- 4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).
- 5<sup>e</sup> fascicule (25 mars 1913).
- 6<sup>e</sup> fascicule (12 juillet 1913).
- 7<sup>e</sup> fascicule (30 septembre 1913). Etc.

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

**Cantharis nigrolabrus** n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, capite thoraceque testaceis, nigro maculatis, scutello, epipleuris antice et abdomine lateraliter testaceis.

Allongé, brillant, orné d'une pubescence grise fine, noir, antennes et pattes comprises, avec l'écusson, les épipleures antérieurement et le pourtour de l'abdomen testacés, tête et prothorax également testacés mais maculés de noir. la première sur le labre puis entre les antennes et derrière les yeux, le second ayant une macule discale et postmédiane trilobée. Prothorax robuste, presque de la largeur des élytres, ceux-ci longs, subparallèles, à ponctuation ruguleuse dense sauf à la base ; pattes assez robustes, tibias plus ou moins arqués. Long. 15 mill. Grèce : Sudina (coll. Pic).

Voisin de *C. annularis* Mén., distinct, à première vue, par le devant de la tête, labre compris, noir et par l'écusson roux testacé.

**Malthinus fasciatus** v. nov. subopaciceps ♀. — Elongatus, pro parte subopacus, capite postice valde angustato et thorace antice distincte brevior, elytris nigris, ad medium late testaceis, apice sulphureis.

Cette variété se distingue par la forme très rétrécie de la tête qui, en outre, est subopaque postérieurement, par le prothorax bien plus étroit en avant qu'en arrière, etc. Long. 6 mill. Dalmatie (coll. Pic).

**Malthinus Tauri** v. nov. smyrnensis. — Thorace mediocri nigro notato, elytris testaceis, parum distincte nigro notatis.

Cette variété se distingue de la forme type par la coloration générale des élytres testacée et par le prothorax plus brièvement marqué de foncé en avant. Asie-Mineure : Smyrne (coll. Pic).

**Malthinus Vaulogeri** n. sp. — Elongatus, subnitidus, griseo pubescens (capite subopaco, antice testaceo), supra pro majore parte niger, elytris griseis, apice sulphureis, infra pro parte testaceo.

Allongé, un peu brillant, pubescent de gris, en majeure partie noir en dessus avec le devant de la tête testacé et le prothorax linéolé de testacé-jaunâtre, dessous en partie testacé-jaunâtre. Tête opaque, très rétrécie en arrière et impressionnée sur le vertex, plus large que le prothorax ; antennes foncées, pas très grêles, longues et pubescentes ; prothorax sinué sur les côtés, noir de poix, étroitement bordé de jaune en avant et en arrière et linéolé de même sur le milieu, un peu brillant et finement ponctué sur le disque ; écusson obscurci ; élytres plus larges que le prothorax, longs (d'un

noir gris, à tache sulphureuse apicale), faiblement costulés sur le disque ; pattes grêles, foncées, tarsi en partie testacés. Long. 5 mill. Algérie : Tabia. (De Vauloger in coll. Pic).

Voisin de *M. incrassicornis* Pic, très distinct, à première vue, par l'avant-corps plus grêle et l'écusson plus foncé.

**Ebaeus pedicularius v. nov. montenegrinus.** — Tibiis tarsisque posticis plus minusve nigricantibus.

Chez cette variété les tibias tournent à la coloration foncée, cette dernière pouvant arriver même à s'étendre en entier sur ces organes. Monténégro (coll. Pic).

**Julistus fulvohirtus v. nov. semirufescens.** — Elytris rufescentibus. — Cette variété se reconnaît, à première vue, de la forme type par la coloration plus claire des élytres, l'avant-corps restant foncé ; les antennes et pattes sont d'un testacé rembruni. France : Nantes (coll. Pic).

**Anthicus floralis v. nov. reducteapicalis.** — Rufus, elytris apice breve nigro notatis. Egypte (coll. Pic).

Cette variété se distingue, à première vue, par la coloration rousse largement étendue sur les élytres qui n'ont de noir qu'environ le quart, ou le tiers, apical.

**Zonabris circumflexa v. nov. tlemcenensis** — Elytris nigro 6-maculatis et postscutello macula circumflexa ornatis.

Chez cette variété les dessins noirs des élytres sont composés, sur chacun, d'une macule circonflexe commune et de 2 macules externes antérieures, de 3 macules isolées et d'une antéapicale externe. Algérie : Tlemcen (coll. Pic).

**Zonabris circumflexa v. nov. biquinquenotata.** — Elytris nigro 5 maculatis et ad suturam postscutello nigro-lineatis.

Cette variété diffère de la précédente par l'absence de macule circonflexe postscutellaire et le nombre différent des macules isolées de la première et deuxième rangée. Algérie : Alger (coll. Pic).

**Cis robustithorax n. sp. ♂.** — Robustus, parum nitidus, satis breve pilosus et hirsutus, nigro-piceus, antennis pedibusque testaceis ; capite excavato et mediocre 4-dentato ; thorace robusto, antice depresso ; elytris brevibus, diverse punctatis.

Robuste, un peu brillant, orné de poils redressés assez courts et en partie régulièrement disposés sur les élytres, noir de poix, parfois brunâtre, avec les membres testacés. Tête creusée avec un petit tubercule médian, ayant en avant une sorte de lamelle peu relevée et brièvement 4-dentée ; prothorax large et pas très court, subarrondi sur les côtés, faiblement rebordé, déprimé en avant sur son milieu, à ponctuation forte et peu écartée ; élytres moins larges que le prothorax, courts, à ponctuation forte, peu régulière, mélangée de points plus petits avec de vagues costules longitudinales. Long. 2 mill. environ. Algérie : Mont Edouh. (Leprieur in coll. Pic).

Ressemble un peu à *C. laminatus* Mellié, plus robuste avec la tête autrement conformed.

(A suivre.)

M. Pic.

**Agriotes lineatus**, LINNÉ (Taupin).

(Tom. V, mém. 8, p. 397-398, pl. 12, fig. 4 et 5.)

**Larve.** Longueur 16 millim. largeur 2 millim.

**Corps** allongé, délié, subcylindrique, à dessous un peu déprimé, de couleur jaune d'ocre, le devant de la tête et les épines du segment anal brunes, raides, luisant et écailleux, composé de douze anneaux, non susceptibles de rétraction quoique latéralement flexibles ; premier segment thoracique plus long que les suivants, segment anal avec pseudopode dont se sert la larve durant sa marche, quelques poils épars sur la tête, sur le corps, ainsi que sur les pattes qui sont écailleuses : la conformation de la tête et celle des pattes est identique à celle de l'*Athous undulatus* ; elle diffère de cette dernière par son segment anal qui est conique à extrémité courbe et déliée avec cette particularité qu'il est garni de deux ouvertures à rebord ovalaire et brun, placées en dessus, paraissant ponctiformes, en réalité profondes et stigmatiformes ; stigmates petits, bruns, ponctiformes.

Cette larve vit en terre, sous les pierres : RUPERTBERGER, dans son catalogue de 1880, indique cette larve comme étant celle de l'*Agriotes lineatus*, tout en lui conservant à tort la pagination et les figures afférentes à celles de l'*Athous undulatus* ; la description et les dessins de l'auteur Suédois s'opposent à cette assimilation. DE GÉER avait décrit cette larve sans la connaître, il supposait judicieusement que c'était celle d'un *Taupin*.

**Lampyris noctiluca**, LINNÉ (Lampyris luisant commun).

(Tom. IV, mém. 2, p. 32-34, pl. 1, fig. 24.)

**Œufs.** Ils sont pondus sur le gazon ou sur la terre, sont grands comme des graines de navet, ronds et de couleur jaune citron, couverts d'une matière agglutinative ; ils adhèrent contre les objets sur lesquels la mère les dépose, la coquille est molle et flexible, de sorte qu'on les écrase à la moindre pression ; ils sont déposés par groupes.

**Larve.** Longueur 27 millim., largeur 6 à 7 millim.

Vermiforme, semblable à l'adulte femelle.

**Tête** petite, ovalaire, brune, rétractile, à sutures membraneuses ; mandibules longues, écailleuses, brun clair, se joignant sans se croiser, antennes courtes, grosses, coniques de trois articles bruns, ocelles, un petit point corné brun.

**Segments** au nombre de douze, bruns, larges, diminuant insensiblement vers l'extrémité qui est tronquée ; le premier à bord antérieur arrondi, le postérieur droit, deuxième et troisième transverses, les sept premiers segments abdominaux moins longs, rétractiles, mais susceptibles de beaucoup s'allonger, ce qui donne au corps une flexibilité suffisante pour se courber dans toutes les directions. Lorsque la larve distend ses anneaux, le corps s'allonge, les anneaux s'écartent les uns des autres, le contour des arceaux est irrégulier et angulaire ; ils sont couverts en dessus d'une plaque horizontale, coriace, laquelle de chaque côté est à angles saillants sur les arceaux abdominaux ; le dessous est aussi garni d'une plaque brune, la plaque de l'avant-dernier segment est blanc verdâtre au lieu d'être brune et d'une petite pièce irrégulière écailleuse presque noire, laquelle se termine en deux pointes saillantes surmontées d'un poil raide ; aux trois arceaux thoraciques sont aussi en dessous entre les pattes

quelques petites pièces écailleuses ; le dessus du corps est noir mat, à angles postérieurs brunâtres, sauf les plaques, le dessous est brunâtre ; les neuvième, dixième et onzième anneaux blanc verdâtre ; c'est par ces anneaux que se produit la matière phosphorescente ; segment anal à téguments fermes terminé par deux pointes finissant par un poil raide, fente ovale transverse ; quoique paraissant glabre, le corps est couvert de très petits poils.

**Pattes** longues, écailleuses, brunes de trois parties éparsément ciliées, terminées par deux petits crochets.

**Stigmates** brun clair, la première paire en dessous du premier segment thoracique.

La marche de cette larve est lente, elle s'aide de son mamelon pseudopode, elle paraît carnassière ; lorsque a lieu la nymphose, la peau se fend sur chaque côté du corps et la nymphe se dégage par des mouvements alternatifs de contraction et de dilatation.

**Nymphe** blanchâtre, à dessous jaunâtre, corps arqué, doué de mouvements d'inflexion latéraux des segments abdominaux ; tête déclive, segment anal avec huit pointes posées tout autour de l'anneau, au milieu desquelles on voit huit tubercules charnus qui ont un petit mamelon au bout et qui sont placés dans un petit enfoncement.

La nymphe peut émettre une lumière très vive et très brillante, verdâtre, susceptible d'une intensité plus ou moins grande à la volonté de l'individu ; larves, nymphes, adultes, ils ont la propriété d'émettre un principe phosphorescent qui n'est pas l'apanage seul de la femelle à seul effet d'attirer le mâle. Larve elle n'est pas propre à la reproduction, encore moins à l'état de nymphe ; dans quel but larve ou nymphe émettrait-elle un signal lumineux à l'égard d'un mâle qui ne pourrait assurer un rapprochement ?

**Adulte.** On le trouve partout, dans les prairies, dans les champs, en particulier au bord des chemins dans le courant de juillet et d'août ; ils sont faciles à trouver en raison de la lumière brillante qu'ils émettent ; les mâles sont rares ; la lumière émise a beaucoup d'éclat et jaillit comme elle cesse à la volonté de l'animal adulte ; réunis en groupe, les faisceaux lumineux s'étendent d'autant plus que le nombre des sujets est plus grand ; ils aiment les lieux humides, le gazon sous lequel de jour ils se réfugient afin d'éviter les effets des rayons solaires ; le jour au repos, ils ne se mettent en mouvement qu'aux approches de la nuit ; les femelles à démarche lente avancent par secousses.

### **Luciola Italica**, LINNÉ (Lampyre d'Italie).

(Tom. IV, mém. 2, p. 54. pl. 17. fig. 1.)

**Larve.** Longueur, 15 à 16 mill. Largeur, 4 à 5 millimètres.

**Corps** semblable comme couleur à la larve du *Lampyris noctiluca*, allongé, peu large, déprimé aux deux faces ; tête rétractile ; segments thoraciques plus grands et plus larges que les abdominaux, tous sillonnés et plissés ; segments abdominaux noirs glabres et ternes à angles postérieurs tachés de jaunâtre ; la tache plus grande sur les segments thoraciques ; segment anal très petit ; dessous roussâtre avec deux lignes longitudinales de même couleur ; sous le onzième segment sont deux taches jaunâtres émettant des reflets phosphorescents ; quelquefois cet anneau est en entier jaune en dessous.

**Adulte.** Nombreux sur les arbres et dans les prairies chacun représente une étincelle vivante brillante, et comme ils sont nombreux le spectacle est ravissant.

**Telephorus obscurus**, LINNÉ (Téléphore ardoisé).

(Tom. IV, mém. 2, p. 60. pl. 2. fig. 5.)

**Larve.** Longueur 27 millim., largeur 4 à 5 millim.

**Corps** déprimé, mou, membraneux, noir mat et comme velouté, couvert de courts poils.

**Tête** déprimée, en ovale transversal, noir luisant à son bord antérieur, noir sur l'autre partie et courtement ciliée; mandibules fortes; mâchoires (mandibules?) grandes, écailleuses, arquées et intérieurement dentelées, la larve s'en sert comme d'une pince, les deux extrémités se croisent sans se toucher; lèvre inférieure mobile, avec quatre barbillons (palpes) qui sont mobiles, garnis de quelques poils, divisés en articulations finissant en pointe; antennes courtes, petites, de deux articles éparsement ciliés, le basitaire court; ocelles noir luisant, un de chaque côté sphérique; segments plissés sur les côtés, mamelon anal tuméfié, fente incisée; ce mamelon sert d'appui à la larve durant sa marche; pattes assez longues de trois articles terminés par un crochet peu arqué.

Cette larve vit dans les lieux frais et humides, elle se nourrit de vers de terre ainsi que d'autres larves hypogées et d'insectes, se dévorant à défaut de nourriture entre elles, suçant leur proie. C'est fin mai qu'a lieu la nymphose.

**Nymphe.** Longueur 14 millimètres.

**Corps** un peu courbé en arc, rougeâtre, yeux et mandibules brunâtres. Segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité qui se termine par deux petites pointes.

Sur le sol, la nymphe repose sur le dos dans un semblant de repos dans sa coque; la phase nymphale prend fin dans les derniers jours de juin.

**Adulte.** Espèce commune que l'on trouve en juin à l'état adulte sur les plantes, dans les prairies en particulier. Les deux sexes, semblables quant aux couleurs, se distinguent par la taille du mâle qui est plus petite; l'accouplement a lieu en juin, le mâle sur le dos de la femelle. De mœurs très carnassières, les mâles sont quelquefois dévorés par les femelles durant leur rapprochement s'ils ne prennent pas toutes les précautions voulues. Leurs œufs sont blancs et ovalaires, les larves qui en éclosent sont noires.

DE GÉER à propos de cette larve cite les faits suivants :

Le 20 novembre 1672, Raygerus dit qu'en Hongrie, il tomba sur la neige une quantité de larves de cette espèce.

En 1749, au mois de janvier, en Suède, aux environs de Leufsta, la terre et les chemins furent sur une grande étendue littéralement recouverts d'une quantité telle de vers, en particulier de *T. obscurus* et d'insectes aussi, qu'on pouvait les ramasser à pleines mains.

En 1745 et en 1750 *Hesselius* trouva sur la glace et sur la neige qui couvrait un grand lac du nom d'*Hielman*, en Suède, une grande quantité d'insectes du genre *Telephorus*.

Chacune de ces apparitions coïncide avec un bouleversement atmosphérique, tempête précédée et suivie de vents violents qui déracinent dans les forêts, enlevant la

terre qui les entoure, les plus grands arbres, pins ou sapins ; or, c'est autour de ces arbres que se trouvent en particulier les insectes avec les larves, - il s'ensuit qu'enlevés avec la terre par le tourbillon, ils sont transportés plus ou moins loin, quelquefois à des distances considérables et peuvent par suite couvrir non seulement le sol des terres, des routes, mais encore être projetés sur les glaces des lacs ou étangs et faire ainsi croire à des pluies d'insectes.

LINNÉ cite le cas d'un accouplement d'un mâle de cette espèce avec une femelle de *Telephorus lividus*. Ces accouplements peurares restent improductifs. DE GÉER dit qu'il a trouvé deux petits Téléphores, du genre *Malachius* probablement, accouplés, leur corps placé sur une même ligne ; il est probable que le mâle épuisé se faisait traîner par sa femelle, car durant l'acte de la reproduction, le mâle fonctionne sur le dos de sa femelle.

**Ptinus fur**, LINNÉ (Vrillette carnassière).

(*Tom. V, mém. 5, p. 232, pl. 9, fig. 1-6.*)

**Larve.** A une certaine ressemblance avec celle des Lamellicornes. Elle est petite, hexapode, blanc jaunâtre, allongée, cylindrique, rugueuse, transversalement ridée, couverte de courts poils denses, son corps arqué, ce qui rend sa marche difficile, ne pouvant étendre son corps en ligne droite.

**Tête** grande, ciliée, écailleuse, arrondie, déprimée aux deux faces, un peu plus jaune que le corps, avec trait longitudinal brun, roussâtre, son bord antérieur est brun roussâtre ainsi que ses mandibules qui sont fortes, deux petits barbillons coniques articulés à la lèvre inférieure, pas d'ocelles ; pattes écailleuses, arquées, articulées et terminées par un très long crochet articulé.

Mi-août la larve se transforme en nymphe, mais elle façonne d'abord, au moyen des matières environnantes, reste de plantes et d'animaux dont elle s'était nourrie et convertis en fines granules, produits de ses propres déjections qu'elle lie ensemble par une matière farineuse, une coque où s'accomplit son évolution nymphale.

**Nymphe.** Blanche et molle, image de l'adulte dont tous les organes à l'état plastique sont appliqués contre les dessous de la poitrine. Fin août cesse la phase nymphale dont la durée fut de près de trois semaines.

**Adulte.** On le trouve dans les maisons, se nourrissant de mouchés et d'autres insectes morts, souvent sur les murailles.

La larve n'est que trop connue par les ravages qu'elle cause aux collections de plantes et d'insectes qu'elle réduit en poussière. Petites elles s'introduisent partout par les plus petites fentes des tiroirs, perçant même le bois de ces tiroirs de petits trous ronds qui leur livrent passage. Elles rongent aussi les reliures des livres, les trouent, rongent aussi bien les collections d'insectes, d'oiseaux et d'animaux que les peaux qu'elles mettent hors de valeur.

Cette description renferme deux erreurs : la première se rapporte à la matière farineuse dont la larve se servirait pour lier les matières nécessaires à la formation de sa coque ; — la larve se contente de filer au moyen d'une matière agglutinative les dites matières ; — la seconde se rapporte à la marche de la larve ; — cette larve ne peut marcher, elle peut se déplacer mais pas assez suffisamment pour atteindre les



## Captures d'Hémiptères en différentes régions paléarctiques

Les quelques espèces faisant l'objet du présent article proviennent de mes récoltes en Hémiptères faites dans divers pays d'Europe ; à celles-ci j'ajoute quelques captures françaises, en partie relevées sur les collections particulières en ma possession.

Bien d'autres espèces de mes chasses en Suisse, Italie, Grèce et aux Iles Ioniennes, ainsi qu'à Constantinople, restent à étudier, car malheureusement, le temps passant trop rapide ne me permet pas d'entreprendre des études suivies sur ces insectes, ainsi que sur divers autres, et ce n'est, à mon grand regret, que de loin en loin que je puis sortir de mes multiples boîtes de Coléoptères pour songer, pendant quelques instants, que je possède aussi une petite collection d'Hémiptères.

Je me suis guidé sur le Catalogue des Hémiptères de feu le D<sup>r</sup> Puton pour la rédaction de la présente liste.

*Coptosoma scutellatum* Fourc. Mâcon (Guerin), Digoin (Pic), Digne (des Gozis).

*Odontoscelis dorsalis* F. var. Grèce : Kephisia.

*Ancyrosoma albolineatum* F. Grèce : Eleusis.

*Tholagmus flavolineatus* F. var. Samos, dans l'île de Céphalonie.

*Shirus dubius* Scop. et *sexmaculatus* Ramb. Italie : Brindisi.

*Neottiglossa bifida* Costa. Environs de Constantinople.

*Peribalus vernalis* Wolf. Samos, dans l'île de Céphalonie.

*Eusarcoris inconspicuus* H. S. Environs de Constantinople.

*Nezara viridula* var. *torquata* F. Italie Méridionale : Brindisi.

*Elasmotherus ferrugatus* F. Suisse : Lac Champex, près de Martigny.

*Elasmotherus griseus* L. Grèce : Kephisia.

*Centrocoris spiniger* F. Ile de Zante.

*Loxocnemis dentator* F. Ile de Corfou : Gasturi, en mai.

*Micrellytra fossularum* Rossi. Corfou, dans le courant de mai.

*Lygaeus equestris* L. Environs de Mâcon (Guérin), Mont-Dore (des Gozis), Les Guerreaux (Pic), Marseille (Sieveking<sup>1</sup>), Saint-Alban et Décines (D<sup>r</sup> Jacquet).

*Lygaeus (Melanocoryphus) albomaculatus* Goeze. Les Guerreaux (Pic).

*Lygaeus (Melanocoryphus) superbus* Poll. Cannes et Les Colettes près de Montlignon (des Gozis).

*Geocoris (Piocoris) erythrocephalus* Lep. Ile de Corfou, en avril. France Méridionale : Cannes (des Gozis).

*Geocoris (Geocoris)? pallidipennis* Costa var. Plage de Phaleron près d'Athènes (Pic).

*Geocoris (Geocoris) lineola* v. *distinctus* Fieb. Corfou, en avril.

*Paromius gracilis* Ramb. Brindisi.

*Aphanus (Aphanus) phœniceus* Rossi et var. France : Saint Sorlin, en décembre, et Chatelguyon, en juillet (Pic), Saint-Martin-Lantosque et Uriage (des Gozis).

*Aphanus (Xantochilus) saturnius* Rossi. Brindisi.

*Beosus erythropterus* Brullé. Ile de Corfou, en avril. France Méridionale : Arles, en juin (Sieveking) (1).

(1) D'autres localités françaises ont été signalées en 1910 (*Bull. France*, p. 180).

*Phymata crassipes* F. Marseille (Sieveking), Saint-Martin-Vésubie (des Gozis), Mâcon (Guérin).

*Phymata monstrosa* F. var. France Méridionale : Rognac (Sieveking).

*Leptopterna dolabrata* L. Chamonix, en juillet.

*Phytocoris Tiliae* F. Suisse : Klosters Dorfly, dans les Grisons, sur les arbres verts, en septembre.

*Megacoelum infusum* H. S. Saône-et-Loire : étang de Beauchamp, en août (Pic).

*Pycnopterna striata* L. France : Pionzat, en juin (des Gozis), Les Guerreaux, en mai, sur chêne (Pic).

*Cyllocoris histrionicus* L. France : Les Guerreaux, sur chêne, en mai (Pic), Mâcon (Guérin) Environs de Lyon (D<sup>r</sup> Jacquet).

*Globiceps flavomaculatus* F. Etang de Beauchamp, en août (Pic).

M. Pic.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

***Chauliognathus amplipennis*** n. sp. ♂. Opacus, oblongo ovatus, testaceus, capite, antennis pedibusque pro parte, macula discoidalis thoracis nigris, elytris testaceis, ad medium nigro maculatis (forma typica), aut immaculatis (**v. nov. immaculatus**).

Mat, oblong-ovale, testacé, avec la tête plus ou moins, ainsi que les membres en majeure partie noirs, cuisses plus ou moins rousses, prothorax orné d'une grande macule discale noire et élytres immaculés (var. *immaculatus*), ou ornés d'une macule foncée médiane plus ou moins large (*forme type*). Tête moyenne, antennes grêles; prothorax transversal; élytres ovalaires, larges, à épaules saillantes en avant, rétrécis au sommet et arrondis à l'angle sutural; tibias intermédiaires et postérieurs nettement arqués ou sinués. Long. 8-9 mill. Brésil : S. Antonio da Barra (Gounelle, in coll. Pic).

Cette espèce, par la structure de ses pattes, se rapproche de *C. 4-maculatus* Pic, mais en est très distincte par ses élytres élargis, avec les épaules très saillantes. A placer près de *C. luteomaculatus* Pic.

***Chauliognathus grandipes*** n. sp. ♂. Opacus, paulum elongatus, postice attenuatus, tricolor, infra pedibusque rufescentibus, supra flavo-testaceus, scutello, capite pro parte thoraceque in disco nigris.

Mat, peu allongé, atténué postérieurement, tricolore, roux sur les pattes et en dessous, dessus d'un testacé flave avec la tête en majeure partie, l'écusson et une grande macule sur le milieu du prothorax noirs. Tête longue, assez grosse; antennes grêles, noires à base testacée; prothorax-transversal, presque droit sur les côtés, tronqué en avant; élytres à peine plus larges que le prothorax, très rétrécis postérieurement, un peu déhiscent et subacuminés, mais non pointus, au sommet; pattes longues, les tibias arqués ou nettement sinués, tarsi un peu obscurcis. Long. 11 mill. Brésil : Rio Pardo (Gounelle in coll. Pic).

A placer près de *C. circumdatus* Blanch. distinct, à première vue, par ses longues pattes et sa coloration.

(A suivre.)

M. Pic.

## Avis importants et Renseignements divers

**Il est rappelé que, cette année, par suite des événements, il ne sera fait aucun recouvrement d'abonnement par la poste ; prière donc aux abonnés, tant français qu'étrangers, qui désirent continuer à recevoir le journal, de nous envoyer, sans plus tarder, le montant de leur abonnement à l'« Echange ».**

La publication, forcément réduite, de notre journal se continuera, je l'espère. Mais, si quelque impossibilité matérielle arrivait à se produire, son impression pourrait être momentanément interrompue, ou encore l'impression en devenir irrégulière, cela dit pour éviter aux abonnés toute surprise désagréable pour l'avenir. Nous marchons de l'avant dans la plus grande incertitude du lendemain, ce qui fait que, raisonnablement, nulle promesse ne peut être formulée aujourd'hui. Mais espérons, l'espérance est en ce moment la force et la consolation de tout.

Il convient de redire, ce qui a été déjà publié dans les numéros précédents, c'est que, par suite de l'état de guerre, la distribution régulière du journal n'a pu être faite. Plus tard, les numéros perdus seront remplacés sur demande et dans la mesure du possible, et les abonnés à qui rien n'aura pu être envoyé recevront, sur leur réclamation, les numéros nécessaires pour compléter l'année écoulée.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions ; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers.

Les abonnés sont priés, dans le but d'alléger les frais généraux, d'adresser le montant de leur abonnement soit à l'imprimerie Auclair, place de la Bibliothèque à Moulins, soit à M. Pic Maurice, à Digoin (Saône-et-Loire). Les abonnés qui n'auraient pas reçu le journal depuis la déclaration de guerre et qui le désireraient maintenant, devront le réclamer en s'adressant directement à M. Pic, et avertir en même temps s'ils désirent voir continuer leur abonnement pour l'année nouvelle. L'envoi du journal sera fait seulement aux abonnés qui auront versé leur abonnement pour l'année courante.

En principe, seront considérés toujours comme abonnés ceux qui n'auront pas renvoyé les premiers numéros de 1915 ou n'ont pas fait savoir qu'ils se désabonnaient. Il est recommandé particulièrement de signaler *de suite*, à la Direction, tout changement d'adresse pouvant se produire. Cet avis concerne surtout les abonnés actuellement mobilisés.

Il y a lieu de donner quelques explications qui seront très utiles aux entomologistes ne connaissant pas encore la publication spéciale *Mélanges Exotico-Entomologiques* de M. Pic. Ce périodique, publié à dates irrégulières, comprend aujourd'hui 13 fascicules (le 14<sup>e</sup> vient de paraître) de 16 à 20 pages dont le premier a paru le 10 novembre 1911 et le dernier a été édité le 12 avril 1915. L'importance de cette publication où sont décrits des genres, espèces et variétés multiples ne saurait échapper à personne et quelques chiffres en donneront une idée approximative. Le 8<sup>e</sup> fascicule, paru en 1913, contient la table générale des formes précédemment décrites et qui comprennent 14 genres ou sous-genres, 291 espèces et 53 variétés appartenant aux familles suivantes : *Carabidae*, *Silphidae*, *Plinidae* et *Anobiidae*, *Rhipiceridae*, *Dascillidae*, *Malacodermes*, (diverses sous-familles), *Hétéromères*, *Bruchidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae* et *Phytophages*.

Depuis, dans les fascicules 9 à 13, figurent 10 nouveaux genres ou sous-genres, 279 espèces et 42 variétés nouvelles. Le total des nouveautés se monterait à 24 genres ou sous-genres, 570 espèces et 95 variétés, dont tous les types se trouvent dans la collection Pic.

Le dernier fascicule, paru le 12 avril 1915, c'est-à-dire le 14<sup>e</sup>, contient en outre, 3 genres et sous-genres, 37 espèces et 17 variétés nouvelles. Ainsi, dans l'ensemble de cette publication, sont décrites plus de 600 espèces et environ 110 variétés.

En outre, plusieurs tableaux synoptiques, comprenant des anciennes et nouvelles espèces, sont publiés sur les genres *Lyropaeus* Wat., *Drilosilis* Pic, *Scarelus* Wat., *Hapalochrous* Er., *Falsomycterus* Pic, *Photurocantharis* Pic, *Hypospistes* Wat.

Les *Mélanges Exotico-Entomologiques* méritent d'être entre les mains des collectionneurs d'exotiques et de figurer dans les bibliothèques des Musées d'Histoire naturelle de France et de l'étranger, en tout cas, cette publication ne doit pas être ignorée des auteurs car son manque de consultation peut exposer à redécrire beaucoup de formes déjà publiées.

M. Maurice Pic, directeur de l'*Echange*, à Digoin (Saône-et-Loire), offre, en échange, de nombreux Coléoptères paléarctiques et exotiques, ainsi qu'un certain nombre d'Hyménoptères dans les Ichneumoniens. Desiderata principaux : *Malacodermes*, *Hétéromères*, *Plinides* du globe ; *Cerambycides* et *Cryptocéphalides* paléarctiques.

## Notes de chasses

M. Maurice Pic a capturé le 13 mai dernier, sur les bords de la Loire, dans l'Allier, en face de Digoin, en battant des osiers ou sur des plantes diverses : *Cantharis longitarsis* Bourg., *Malthodes marginatus* Latr., *maurus* Cast. et var., *Phytonomus suspiciosus* Herbst. (sur oseille) ; *Rhinoncus bruchoides* Herbst. ; *Ceutorrynchus floralis* Payk. et *barbarea* Suf. (sur *Barbarea*) ; *Poophagus sisymbrii* F. ; *Anthrribus variegatus* Fourc., etc. — Puis aux Guerreaux, le 6 mai : *Euryusa laticollis* Heer., *Agriotes acuminatus* Steph., *Dasytes plumbeus* Mull., *Apion minimum* Herbst., *Tropidères niveirostris* F.

Le gérant : E. REVÉRET.